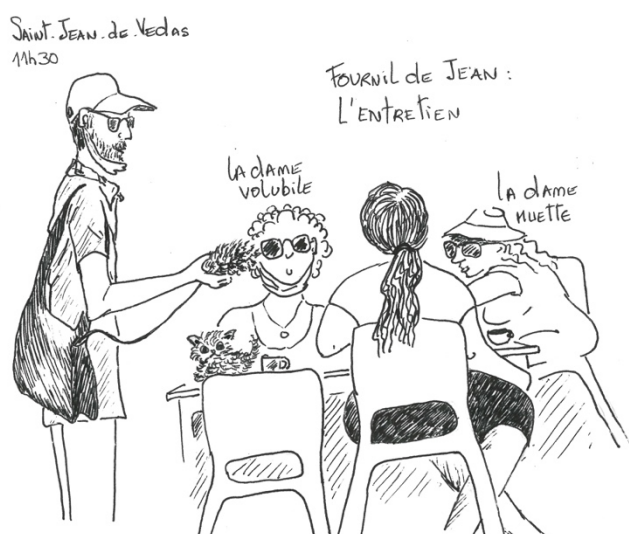


# Effets et leviers de la crise sanitaire Covid-19 sur les mobilités et ambiances dans les paysages alimentaires urbains

Approches sensibles en sciences sociales, en urbanisme et architecture, dans trois villes méditerranéennes : Montpellier, Rabat, Le Caire.



© Suzanne Aillot – MSH SUD

## Présentation du séminaire et du projet UrbaSENS

Le projet UrbaSENS<sup>1</sup> vise à comprendre les effets et leviers de la crise Covid-19 sur les mobilités alimentaires intra-urbaines et sur les ambiances dans les paysages alimentaires urbains, notamment par le biais de méthodes sensibles.

L'épidémie de Covid-19 et la période de confinement ont conduit certains habitants aux mobilités intra-urbaines étendues à relocaliser leurs pratiques alimentaires autour de leur quartier pour s'ancrer dans une sociabilité de proximité ou par contrainte. La relocalisation au sein de communautés et la réduction potentielle des mobilités questionnent la capacité de l'espace public à permettre une densité de contacts.

Le confinement s'est également traduit par un ralentissement d'une large part de l'économie et par conséquence, une évolution du paysage et des ambiances urbaines (avec par exemple un essor de la flore

---

<sup>1</sup> Approches sensibles et effets de la crise sanitaire Covid-19 sur les mobilités et ambiances dans les paysages alimentaires urbains. Montpellier, Rabat, Le Caire. <https://www.mshsud.org/projets/urbasens/>

et de la faune, ou encore une dé-saturation sonore). La ville s'est vue peu à peu réarrangée, marquée par de nombreuses micro-modifications de l'aménagement urbain et du mobilier, dont les formes empruntent tantôt à un urbanisme « tactique », de façon à rendre la ville plus conviviale et accueillante, tantôt à un urbanisme de protection (marquage au sol tous les 1 mètre, vitres de séparation, files, sens de circulation, etc.).

Ce projet s'inscrit dans les travaux sur les environnements alimentaires. La crise Covid-19 a entraîné des changements matériels et des mobilités alimentaires dans l'espace public ; elle conduit à un questionnement sur la (ré)appropriation des lieux par les usages et les expériences sensibles. Comment les micro-modifications matérielles liées à la crise changent les modalités d'appropriation et d'usage et contribuent à la formation graduelle d'une (autre) ambiance ? Comment dans cet espace public réarrangé, investir sensiblement l'espace, se l'approprier, y frayer une familiarité et une aise ? Quels sont les effets et leviers de l'épidémie Covid-19 sur les réaménagements urbains et le vivre ensemble dans les paysages alimentaires ?

Ces questions ont fait l'objet d'une recherche dans trois villes, à Rabat, au Caire et à Montpellier<sup>2</sup>.

D'un point de vue méthodologique, l'équipe de recherche a eu recours à des méthodes qui permettent de saisir les dimensions sensibles de l'espace et de son appropriation : repérage des usages des piétons, réalisation de cartes sensibles (mobilités et trajets pour s'approvisionner, matérialité des lieux), balades urbaines, parcours commentés d'habitants, captation des ambiances sonores, photos et dessins pour mettre en valeur les expériences sensibles.

Le projet implique dix chercheurs de plusieurs laboratoires de recherche et universités : Cirad, INRAE, Université de Perpignan, Université Grenoble Alpes, Université Paul-Valéry Montpellier 3, Université d'Ain Sham (Le Caire), LIFAM (ENSAM) et Institut d'aménagement et d'urbanisme de Rabat (Maroc), engagés dans une approche pluridisciplinaire, en sciences sociales, en urbanisme et en architecture, et en collaboration avec une dessinatrice.

Les objectifs du séminaire sont d'échanger à partir des résultats du projet avec une large communauté (scientifique, habitants, services de la Ville et élus, etc.). Quelles traces la crise sanitaire a-t-elle laissée ? Comment les pratiques et politiques ont-elles été modifiées depuis la crise sanitaire, quels changements de demain ?

Ce séminaire permettra de saisir les changements opérés dans l'alimentation en lien avec l'urbanisme, mais aussi les **enjeux de résilience et d'hospitalité** liés aux configurations urbaines pour penser la ville de demain. **Quelle résilience des systèmes alimentaires ? Comment rendre l'espace alimentaire public plus accueillant, avec quelles configurations urbaines ?**

**Inscription aux sessions (dans la limite des places disponibles) :**

<https://form.jotform.com/222491713188055>

Contact : emmanuelle.cheyns@cirad.fr

---

<sup>2</sup> A Montpellier, la recherche a porté sur 3 places (places Saint Roch, François Jaumes, et des Beaux-arts), 2 marchés (Antigone et Halles Laissac), et les quartiers Mosson et Lemasson/Mas Drevon.

# Programme

Lundi 3 octobre – 9h15-12h45

A la Maison du Projet, Espace Gisèle Halimi

35 rue de la Haye, 34070 Montpellier

## Résilience et hospitalité des paysages alimentaires urbains dans trois villes méditerranéennes Ce que nous apprend la crise Covid-19

### A propos de cette session.

Les restrictions sanitaires ont conduit en partie à un appauvrissement de l'hospitalité de la ville et un ré-ordonnement des corps. Mais le manque de vie publique et les contraintes des confinements ont aussi conduit à l'investissement de nouveaux interstices de la ville, la réappropriation de l'espace alimentaire public, l'évolution des formes de mobilités. De nouvelles formes d'appropriation de l'espace public apparaissent sur les trottoirs, les terrasses, les places, les marchés, ainsi que de nouveaux espaces de mixité, d'intimité publique et d'aise. Dans certaines conditions d'urbanisme, des espaces de flux se sont transformés en espaces de repos. Nous reviendrons aussi dans cette session sur les conditions matérielles et des ambiances urbaines qui ont permis de développer une aise et une hospitalité, vers des formes plus résilientes de la ville (balcons et seuils, végétaux et animaux, bancs publics, marches, etc.).

### 9h. Accueil café

### 9h15. Introduction.

- Contexte et méthodes sensibles dans le projet UrbaSens. Emmanuelle Cheyns
- Débrancher la machine à mobilités ? Glanages de confinement. Aurélie Delage et Max Rousseau
- L'hospitalité urbaine en temps de pandémie. Paul Bai

### 10h. Les changements de paysages alimentaires en temps de Covid dans deux grandes villes méditerranéennes, Le Caire et Rabat.

*Quelle évolution des paysages alimentaires urbains au Maroc à l'ère de la pandémie ?*

Intervenant : Tarik Harroud, Institut d'aménagement et d'urbanisme de Rabat, Maroc.

*Enquête au Caire sur cinq boulevards de la ville en temps de confinement.*

Intervenante : Noha Said Gamal, Université d'Ain Sham, Le Caire, et Cresson, laboratoire AAU, école d'architecture, Grenoble.

### 11h. Pause-café.

### 11h15. Changements d'usages et d'ambiances dans les paysages alimentaires urbains à Montpellier. Une ethnographie visuelle en temps de confinement.

*Retours sur le premier confinement dans un « rayon de 1 km » près de chez soi. Entretiens déambulés avec des habitants (Montpellier). Restitution sonore et photographique.*

*Ambiances et réappropriations sur 3 places et 2 marchés de la ville pendant le troisième confinement. Captation des ambiances sonores et cartographie des usages pendant et après les confinements.*

Intervenante : Emmanuelle Cheyns (Cirad)

### 12h15. Échanges avec la salle

Lundi 3 octobre – 17h-19h

**Au théâtre Jean Vilar, salle bar**  
(155 Rue de Bologne, 34080 Montpellier)

**Plateau radio public. Une expérience sensible et sonore.**  
**Paysages alimentaire sonores confinés.**

#### **Avec Radio Campus**

Conçu dans un espace ouvert au public et en direct, ce plateau-radio sera l'occasion de réécouter des sons des ambiances sonores enregistrés dans l'espace public et alimentaire à Montpellier au cours du troisième confinement. Quelles ambiances sonores ont marqué ce confinement et comment ont-elles construit l'hospitalité de certains lieux urbains ?

Nous écouterons aussi des extraits de paroles d'habitants enregistrés dans les quartiers de Montpellier, au cours de déambulations urbaines en 2021, qui mettent en scène le ré-usage des bancs, les changements de mobilités, l'usage des balcons ou de nouvelles solidarités.

Les chercheurs du projet raconteront aussi leurs balades urbaines, du cœur métropolitain à Saint Jean de Vedas, Carnon et la Mosson. Ils échangeront enfin avec le public et des habitants invités, sur leur expérience du confinement, les éléments de résilience dans l'aménagement urbain rendus visibles en temps de crise, mais aussi les traces que celle-ci a laissés, et comment penser la ville de demain.

Intervenants : des chercheurs du projet UrbaSens et habitants rencontrés pendant les recherches.

**Ce plateau réalisé et diffusé dans la salle du théâtre est ouvert au public (sur inscription).**

Mardi 4 octobre – 9h30-13h

**A la Maison pour tous Léo Lagrange**  
(155 Rue de Bologne, 34080 Montpellier)

**Marcher dans la ville en temps de Covid. Des balades urbaines**  
**et des cartes participatives avec les habitants.**

#### **A propos de cette session.**

Urbanistes, sociologues, géographes, architectes, dessinateurs, et étudiant.e.s, nous avons marché à la sortie du confinement plusieurs jours dans différents quartiers, depuis le cœur métropolitain jusqu'aux villes voisines, ainsi que dans les quartiers Lemasson/Mas Drevon et La Mosson. Nous avons discuté avec les habitants de l'impact de la crise sanitaire Covid-19 sur leurs pratiques alimentaires, leurs mobilités et les ambiances en ville. Les paroles collectées sur ces parcours ont été reportées sur des longues feuilles de 3 mètres et sur des cartes participatives, associées à des dessins, photos, textes et extraits sonores recueillis lors des marches.

La crise sanitaire a eu un effet d'accélérateur pour certains dans leurs trajectoires et choix de vie, comme celui de partir vivre à la campagne, ou, pour d'autres en périphérie, de ne plus se déplacer vers le cœur de ville. Des familles ont réduit leurs mobilités alimentaires et se sont repliées dans l'espace domestique, tout en faisant état de mobilités solitaires et de liens sociaux restreints à la famille, mais dégradés avec le voisinage. Pour autant, des lieux ressources ont permis d'adoucir la crise sanitaire, notamment par une offre alimentaire de proximité diversifiée et un liant végétal et d'espaces verts. De même la porosité sonore a pu apporter une sécurité par la présence de l'autre. Les périodes de confinement ont vu se développer des initiatives de solidarités alimentaires, parfois depuis les balcons, entre voisins et avec des passants et sans domiciles fixes. La présence de ces mêmes balcons mais aussi

des jardins collectifs, s'est avérée importante pour des familles dont les enfants ne sont pas sortis pendant le premier confinement.

La restitution de ces balades urbaines et cartes participatives effectuées en 2021 à travers différents supports (films, photos, dessins, cartes), permettra de saisir les changements opérés dans l'alimentation en lien avec l'urbanisme, mais aussi les enjeux de résilience et d'hospitalité liés aux configurations urbaines. Les marches dessinées seront exposées et un temps d'échange aura lieu avec le public.

### 9h15. Accueil

### 9h30. Introduction

- *Contextes et méthodes sensibles du projet.* Emmanuelle Cheyns, François Valegeas
- *Partir du sensible pour penser et faire la ville : comment transformer les pratiques de l'aménagement ?* François Valegeas

### 9h45. Présentation des cartes et fresques des marches collectives, et visionnage d'extraits de films de la restitution de ces balades urbaines auprès des habitants.

### 10h30. Pause-café et exposition des dessins, coupes et photos.

### 10h45. Synthèse des résultats. Présentation en particulier des résultats sur les quartiers La Mosson et Lemasson/Mas Drevon.

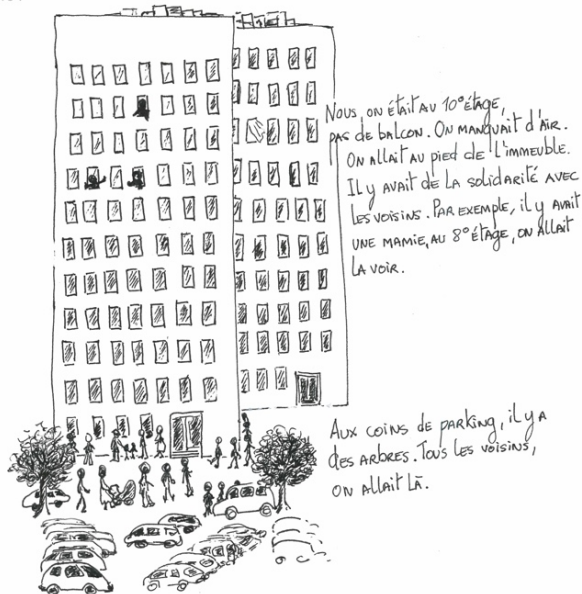
Table ronde avec des membres du projet, Tarik Harroud, Noha Gamal Said, François Valegeas, Max Rousseau, Khedidja Mamou, Vanessa Moura de Lacerda, Paul Bai.

### 11h45-13h. Échanges avec la salle

Quelles traces a laissée la crise Covid 19 en 2022 ?

Comment penser la rénovation de la ville de demain ?

MAS DREVON  
13h07



## Présentation des membres du projet

**Suzanne Aillot**, dessinatrice.

**Paul Bai**, sociologue.

**Jennifer Buyck**, architecte, chercheuse à l'UMR PACTE - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Université Grenoble Alpes.

**Emmanuelle Cheyns**, chercheuse en sociologie, Cirad, UMR Moisa, Montpellier.

**Aurélie Delage**, enseignante-chercheuse en aménagement et urbanisme à l'Université de Perpignan, UMR ARD-Dev.

**Noha Gamal Said**, architecte et sociologue, Université d'Ain Sham, Le Caire, et équipe Cresson, laboratoire AAU, école d'architecture, Grenoble.

**Tarik Harroud**, architecte et géographe, Institut d'aménagement et d'urbanisme de Rabat, Maroc.

**Marc Higgin**, anthropologue et chercheur au CRESSON, laboratoire AAU, Grenoble

**Khedidja Mamou**, architecte et sociologue à l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier, chercheuse au LIFAM

**Vanessa Moura de Lacerda**, enseignante-chercheuse en aménagement et urbanisme, Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional, Aix-Marseille Université

**Lucas Métreau**, étudiant en urbanisme, Grenoble.

**Coline Perrin**, chercheuse en géographie à INRAE, UMR Innovation, Montpellier

**Max Rousseau**, géographe et politiste au Cirad, UMR ART-Dev, Montpellier.

**François Valegeas**, enseignant-chercheur en aménagement et urbanisme Université Paul-Valéry Montpellier 3, UMR ART-Dev.

**Damien Caneval**, étudiant en architecture, Montpellier

**Pauline Rodriguez**, étudiante en urbanisme, Montpellier

